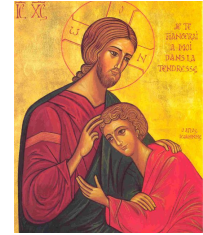


1^{ère} lettre de Jean (8)

L'appel à la communion

« Or le monde passe, sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ».

1Jn 2 : 17



L'homme ou la femme qui met en pratique la volonté de Dieu au travers de l'amour, manifeste par sa vie qu'il est attaché aux choses éternelles. Cela nous ouvre à une dimension essentielle que nous sommes tous appelés à comprendre : **Il y a en fait une grande différence entre vivre et exister.** Ceux et celles, chrétiens ou non, qui suivent le train du monde, le plaisir, la convoitise, vivent dans une forme d'illusion, dit Jean. Ils sont en vie, mais ne sont pas vivants. Seul celui qui prend sa source en Dieu existe véritablement parce qu'il est en relation intime avec Celui qui possède la vie par nature : *« La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ».*¹ Tout est là... car après tout, l'amour est affaire d'intimité. Le monde passe et tout ce qu'il renferme aussi, saurons-nous le laisser passer sans regret? Là est la question... C'est dans notre compréhension de l'amour de Dieu pour nous que nous trouverons la réponse à cette question. C'est celle qu'a trouvée Asaph, le psalmiste, après bien des questionnements intérieurs :

« Mais mon bonheur à moi, c'est d'être près de toi ».

Ps 73 : 28



Tout est dit. Place à la suite de notre texte.

« Petits enfants, c'est la dernière heure. Vous avez appris que l'Antichrist vient. Or, déjà maintenant, il y a plusieurs antichrists; par là nous reconnaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres, car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous. Mais cela est arrivé afin qu'il soit bien clair que tous ne sont pas des nôtres. Quant à vous, vous avez l'onction donnée par celui qui est saint et vous avez toute connaissance. Si je vous ai écrit, ce n'est pas parce que vous ignorez la vérité, mais parce que vous la connaissez et qu'aucun mensonge ne provient de la vérité. Qui est menteur? N'est-ce pas celui qui nie que Jésus est le Messie? Tel est l'Antichrist, celui qui nie le Père et le Fils. Si quelqu'un nie le Fils, il n'a pas non plus le Père; [celui qui se déclare publiquement pour le Fils a aussi le Père.] Pour votre part, retenez [donc] ce que vous avez entendu dès le commencement. Si ce que vous avez entendu depuis le début demeure en vous, vous demeurerez vous aussi dans le Fils et dans le Père. Et voici ce qu'il nous a lui-même promis: c'est la vie éternelle. Je vous ai écrit cela par rapport à ceux qui vous égarent. Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de Christ demeure en vous et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Au contraire, puisque la même onction vous enseigne sur toute chose, qu'elle est véridique et dépourvue de mensonge, vous demeurerez en lui comme elle vous l'a appris. Et maintenant, petits-enfants, demeurez en lui.

¹ Jean 17 : 3

Ainsi, nous aurons de l'assurance lorsqu'il apparaîtra, nous n'aurons pas la honte d'être loin de lui lors de son retour. Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que toute personne qui pratique la justice est [aussi] née de lui ».

1Jn 2 : 18-29

Jean va commencer très fort en affirmant : « *C'est la dernière heure* » ou « *cette heure est la dernière* ». Jean a raison. Depuis l'aube de Pâques, depuis la passion, la mort et la résurrection de Jésus, la « dernière » heure de l'histoire a bien sonné! Cette heure se prolongera jusqu'au retour du Christ dans la gloire, jusqu'à la Parousie : « *Ainsi, nous aurons de l'assurance lorsqu'il apparaîtra, nous n'aurons pas la honte d'être loin de lui lors de son retour* ». (v 28) C'est bien le retour de notre Seigneur pour juger le monde et instaurer le royaume de Dieu sur la terre qui marquera la fin de cette « dernière heure » dans laquelle nous sommes donc. Heureux sommes-nous puisque cela signifie que nous sommes plus proches que beaucoup d'autres croyants des siècles précédents de l'accomplissement total des promesses de Dieu. Ce qui est moins « heureux », c'est que Jean lie étroitement l'irruption de cette heure dernière dans l'histoire de l'homme, à l'apparition d'un personnage dans cette même histoire, à savoir l'anti-christ! Ce terme, dans le Nouveau Testament, ne se retrouve d'ailleurs que sous la plume de Jean². Ce qui n'est pas très surprenant lorsqu'on se souvient que c'est ce même Jean qui a reçu la révélation des événements devant se passer à la fin de cette dernière heure. Je fais référence ici au livre de l'Apocalypse. L'anti-christ est un personnage bien réel dans la pensée de l'apôtre et en même temps, un principe, un symbole. Le personnage en question doit être finalement soumis à Christ, mais symbolise dans le même temps, concentre, en sa personne, l'opposition au plan de salut de Dieu. L'antéchrist est donc une sorte de messie diabolique; Christ, mais à l'envers en quelque sorte; son négatif si vous préférez... L'anti-christ, personnage historique lié à la fin des temps? Oui, mais pas seulement... puisque Jean précise encore :

« Petits enfants, c'est la dernière heure. Vous avez appris que l'Antichrist vient. Or, déjà maintenant, il y a plusieurs antichrists; par là nous reconnaissons que c'est la dernière heure ».

1Jn 2 : 18

Quels sont ces antichrists qui préparent la venue de l'antichrist?

D'après Jean, il y en a eu déjà un grand nombre. Prenons par exemple Antiochus IV Epiphane, roi de Syrie, qui tenta d'éradiquer la foi et la culture juive³. Jésus dans son discours sur la fin des temps - discours dans lequel se superpose à mon sens la fin prochaine du temple et de Jérusalem en l'an 70 et la fin des temps – se sert d'une parole du livre du prophète Daniel⁴ pour annoncer la profanation du temple par les Romains, tout comme il avait été profané par Antiochus. Dans les deux cas, il s'agit de deux figures de l'antichrist. Les frères et sœurs de Jean devaient savoir que des antichrists étaient déjà venus et viendraient encore, avant que l'antichrist lui-même ne débute sa carrière. Ils devaient savoir qu'il y aurait avant l'apparition de l'antéchrist lui-même, celle de nombreux autres précurseurs. C'est-à-dire des hommes et des femmes animés de son esprit, de l'esprit du monde. Leur apparition et leur recrudescence est d'ailleurs un signe que nous approchons de l'étape finale de l'histoire. Je pense qu'instinctivement, il y a une série de noms qui font irruption dans notre esprit : Hitler, Staline, Pol pot, Mao... Vous finirez la liste, et elle est longue. Cependant, il y a plus douloureux. En effet, nous ferions fausse route si nous n'envisagions la chose

² 1 Jean 2 : 18-22; 4 : 3; 2 Jean 7

³ A lire dans les livres apocryphes des Maccabées.

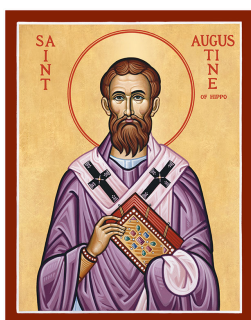
⁴ Daniel 11 : 31; 12 : 11; Matthieu 24 : 15

qu'en rapport avec des personnages charismatiques venus du dehors. Jean nous met donc là encore, en garde :

« Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres, car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous. Mais cela est arrivé afin qu'il soit bien clair que tous ne sont pas des nôtres ».

1Jn 2 : 19

Ces antichrists ont été évangélisés et font partie de la communauté. Mais ils sont une menace aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur semble nous dire Jean. Il est en tout cas intéressant de relever qu'ils n'ont pas été chassés de l'Eglise, mais qu'ils en sont sortis! Avant cela, ils se sont simplement contentés de répandre leur doctrine avec un zèle intempestif! Mais dès lors, il n'y a plus une seule communauté, mais bien deux. Celle que l'on observe, et celle qui est réelle. L'Eglise visible et invisible. Il semble donc que ce soit le Seigneur lui-même et non les pasteurs de son Eglise, qui initie le mouvement de sortie de ces personnes. La question que je me suis posée est donc la suivante : Sur quels critères agir en berger, comme notre Seigneur nous en montre l'exemple, et aller chercher la brebis perdue loin de la bergerie? Il serait évidemment dommageable de ramener un loup dans celle-ci en pensant sauver une brebis! Je pense qu'il faut du discernement... **Mais je peux déjà dire qu'il y a loin de la blessure à l'égo; loin de la souffrance à l'orgueil; loin du désert à la destruction.** Tout cela veut dire, semble-t-il, qu'il y a dans la communauté des personnes qui sont en réalité « en dehors », en ce qu'elles ne vivent pas la **κοινωνία** (*koinomia*) qu'elles ont promis de vivre. Nous sommes en présence d'une blessure faite à l'amour. L'amour étant l'émanation première de la vie de l'Eglise. Aucune église n'est exempte de ce genre de choses, preuve s'il en était besoin que l'esprit de l'antichrist est bien à l'œuvre. Il ne faut pas oublier que là est l'échec dont a souffert Jésus parmi les siens après la trahison de Judas. Jean voit ainsi se reproduire le drame qui a touché la communauté de Jésus et qu'il doit avoir vécu douloureusement... Imaginez, votre meilleur ami s'avère être un traître envers ce que vous considérez être le plus précieux! **Enzo Bianchi**⁵ fait remarquer que Jean est le seul à ne jamais citer les douze apôtres dans son évangile. Il ne les nomme jamais tous les douze. Il en mentionne exceptionnellement sept en Jean 21 : 2. Dans l'économie du salut, la communauté des douze est celle que Jésus a librement choisie. Et de l'aveu même du texte de l'Evangile, il était même nécessaire qu'au sein de la communauté se produisît l'infidélité absolue, afin que se manifestât l'appartenance véritable ou fautive à la communauté elle-même. Il faut encore dire avec fermeté, que si Jean évoque cette « faction » de la communauté, ce n'est pas pour la condamner de façon primaire- prenons garde de ne pas nous retrouver avec une poutre dans l'œil en fixant la paille dans celui du voisin – c'est au contraire pour faire entendre aux chrétiens fidèles qu'il est bon et vrai de demeurer dans la communauté et d'y persévérer. **Augustin** fait ici ce commentaire :



« Si dès avant de sortir ils n'étaient plus des nôtres, il y en a encore beaucoup au-dedans qui, même s'ils ne sont pas encore partis, sont des anti-christs.. A chacun d'interroger sa conscience et de se demander si lui aussi ne serait pas un anti-christ.. Voici quels sont les anti-christs : « Ceux qui déclarent connaître Dieu mais le renient par leurs actions ».⁶ Quiconque renie le Christ par ses actions est un anti-christ; il ne sert à rien d'écouter ses paroles, il suffit de regarder sa vie ».

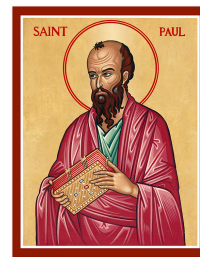
⁵ Enzo Bianchi, L'amour vainqueur de la mort, P.101, Médiaspaul

⁶ Tite 1 : 16

Paul énoncera le même critère, la même distinction, le même « tri » que permettent les divisions :

« Il faut bien en effet qu'il y ait aussi des divisions parmi vous, afin que l'on puisse reconnaître ceux qui sont approuvés de Dieu au milieu de vous ».

1Co 11 : 19



Ceci n'est évidemment pas un appel à supporter l'insupportable. Il existe des situations où le salut est dans la fuite. Il ne s'agit pas non plus ici d'exiger de rester dans une église locale toute sa vie durant sans jamais en changer, mais bien de ne pas avoir abandonné Dieu lui-même, intérieurement. Ce qui se manifeste dès lors souvent par l'abandon de la communauté locale. On comprend mieux tous les appels à la persévérance contenus dans les lettres du Nouveau Testament. Il semblerait effectivement que seule la persévérance permet de vérifier la profondeur et la qualité de l'existence chrétienne. Tertullien, un autre Père de l'Église disait :



« Personne n'est chrétien absolument sauf celui qui persévère jusqu'à la fin.⁷ »

Tout cela peut s'exprimer autrement et de manière sans doute moins abrupte : Celui qui, tout pécheur qu'il est, persévère dans la communion fraternelle, quand il dévoile et confesse sa misère et son péché, révèle du même coup la fidélité de la grâce et de l'amour de Dieu. **Cet amour et cette grâce se rendant pleinement visibles au travers de l'accueil dont jouit cette personne au sein de la communauté.**

⁷ Tertullien, Contre les hérétiques 3, 6.